

La France en quête

Réconcilier les Français
grâce à l'environnement?



**Destin
Commun**

More in Common France

Comité de défense écologique, lancement de l'Office français de la biodiversité, protection du Mont-Blanc, convention citoyenne pour le climat...

À quelques semaines des municipales, jamais la question écologique n'a autant semblé au cœur du débat public. Nombreux sont d'ailleurs les candidats aux élections municipales à avoir fait de la protection de l'environnement, de la lutte contre la pollution et les effets du réchauffement climatique un enjeu central de leur campagne.

Or, à rebours de l'opposition généralement admise entre « fin du monde » et « fin du mois », une enquête menée par le laboratoire d'idées et d'actions Destin Commun montre comment, dans une France profondément divisée, l'écologie apparaît comme un vecteur de commun.

Dans *La France en quête*, vaste étude sur la vie démocratique en France publiée début février 2020, Destin Commun fait état du désir de cohésion et d'unité des Français : 83 % d'entre eux sont convaincus que nous devons nous serrer les coudes et affronter les problèmes ensemble. Lutter contre le réchauffement climatique et mieux protéger l'environnement apparaissent comme des enjeux capables d'unir les Français par-delà leurs divisions : 68 % en sont convaincus. L'environnement fait donc figure d'exception dans la politique nationale française, car une majorité de Français et de Françaises y voient un sujet rassembleur dans un paysage où tout semble diviser : identité, immigration, islam, démocratie, travail.

Dans le détail, les enseignements de l'enquête sont nombreux :

les Français ne parlent pas d'environnement de la même façon, et ne sont pas non plus unanimes sur les politiques publiques à mettre en œuvre et les choix à engager. Toutefois, un terrain commun existe et les raisons d'espérer sont nombreuses : le dialogue est possible. Une majorité de Français et de Françaises y voient un sujet rassembleur. C'est d'autant plus vrai, qu'à la différence de certains de nos voisins européens, l'enquête montre qu'il n'existe pas de véritable camp écosceptique en France.

Dans quelle mesure l'écologie peut-elle faciliter le dialogue entre des Français que tout oppose ? Comment faire pour agir ensemble ? Quelles orientations politiques et stratégiques peuvent s'esquisser ? C'est pour répondre à ces questions centrales que le laboratoire d'idées Destin Commun, fort de son étude « *La France en quête* », a conduit cette nouvelle enquête sur l'environnement.

Méthodologie

Cette enquête inédite se base sur la segmentation de La France en Quête, le fruit de plus d'un an de travail sur l'état de la société et de la démocratie en France, menée sur un échantillon de plus de 6000 personnes avec Kantar et publiée par Destin Commun le 4 février 2020. La France en Quête explore les systèmes de valeurs des Français, pour mieux comprendre les divisions du pays et les dépasser. Son originalité tient à sa méthode : elle montre dans quels systèmes de croyances s'ancrent les opinions qui nous séparent les uns des autres. Ces systèmes de croyances, ou « convictions profondes » informent la façon dont les individus interprètent le monde autour d'eux.

Six dimensions de ces croyances, issues de la recherche en psychologie sociale, sont en particulier étudiées :

- _ Les appartenances de groupe
- _ La perception de la menace
- _ L'optimisme et le pessimisme
- _ Le mode de parentalité et la personnalité autoritaire
- _ Les fondements moraux
- _ L'agentivité et la responsabilité

Six familles de Français ont été identifiées par analyse typologique, uniquement à partir des réponses des participants à une série de questions portant sur leurs convictions profondes et leur degré d'engagement social et civique. Bien que ces données aient été collectées et présentées (voir annexes 1 et 2), aucune caractéristique sociodémographique telle que l'âge, le niveau de revenus ou de diplôme et l'auto-positionnement politique, n'a été utilisée pour réaliser la segmentation. C'est ce qui fait l'originalité de cette approche.

Les Militants désabusés (12 %)

Diplômés, cosmopolites, sensibles aux inégalités, pessimistes, laïcs.

Les Stabilisateurs (19 %)

Modérés, installés, engagés, rationnels, compassionnels, ambivalents.

Les Libéraux optimistes (11 %)

Plus jeunes, individualistes, pragmatiques, confiants, libéraux.

Les Attentistes (16 %)

Plus jeunes, détachés, individualistes, incertains, désengagés.

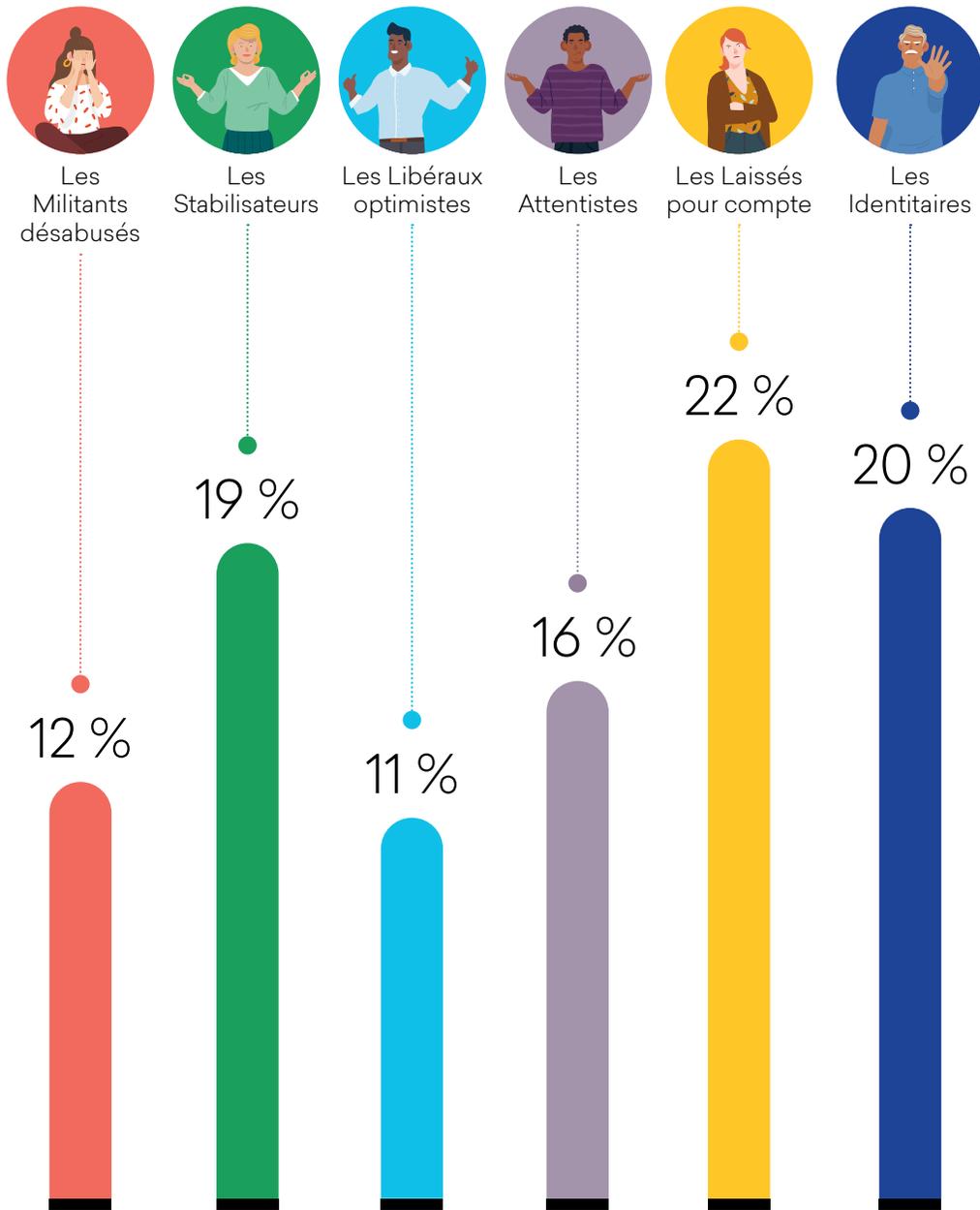
Les Laissés pour compte (22 %)

En colère, défiants, se sentent abandonnés et peu respectés, désengagés.

Les Identitaires (20 %)

Plus âgés, conservateurs, déclinistes, nativistes, intransigeants.

FIGURE 1. SIX FAMILLES DE FRANÇAIS



Source :
Destin
Commun
(2019)

Pour plus de détails sur nos segments, voir La France en Quête, page 28.

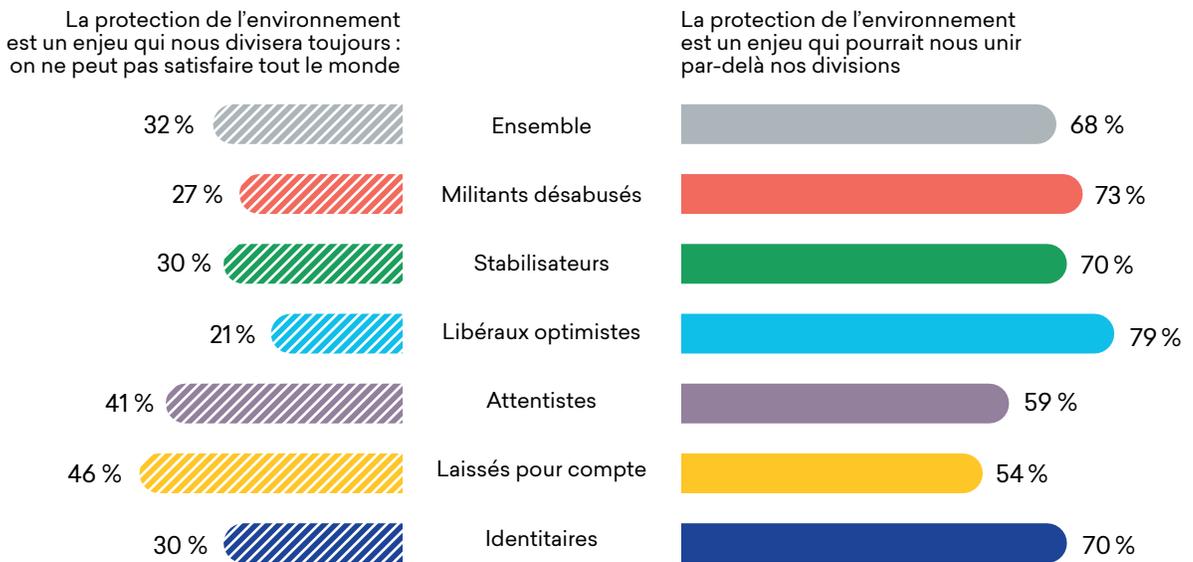
En matière de méthodologie, nous avons réutilisé la segmentation issue de la France en Quête. L'enquête s'est déroulée en deux phases : une phase qualitative et quantitative. Dans la première séquence, de nombreux Français ont été interrogés sur leur rapport à l'environnement. Sept groupes de discussion ont ainsi été menés entre le 23 octobre et le 8 novembre 2019 – un pour chaque famille et 2 pour les laissés pour compte – à Lille, Montpellier et Paris. La seconde phase, a eu lieu entre le 27 novembre et le 3 décembre 2019, en partenariat avec l'Institut Kantar sur un panel de 2003 personnes représentatives de la population française, et des différents segments, pour voir si ce que nous avons observé en qualitatif pouvait se confirmer à grande échelle.

Enseignements clés

1. La protection de l'environnement est un enjeu qui peut rassembler les Français.

Alors que les enjeux environnementaux s'imposent toujours davantage dans le débat public, notre enquête fait état du potentiel que constitue l'écologie pour bâtir une France plus soudée. Près de sept Français sur dix sont convaincus que la protection de l'environnement est un enjeu qui peut nous rassembler par-delà nos divisions. Cette conviction est moins élevée chez les Laissés pour compte et les Attentistes, mais elle est tout de même majoritaire, portant atteinte à l'idée d'une opposition entre les sujets liés à l'environnement et ceux traitant de justice sociale. Mieux : cette conviction est largement partagée par les Identitaires et les Militants désabusés, alors même que leurs systèmes de valeurs sont radicalement opposés, comme nous l'avons montré en détail dans La France en Quête. Il s'agit donc d'une perspective majeure pour réconcilier les Français.

FIGURE 2. PAR DELÀ NOS DIVISIONS

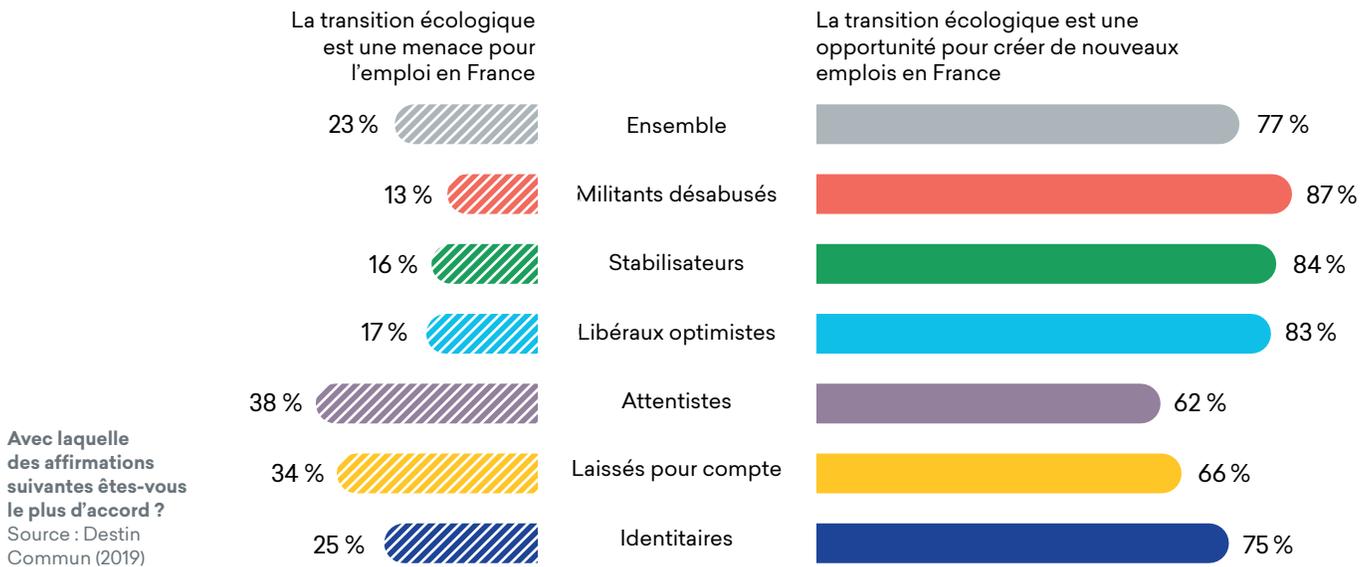


Avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

Source : Destin Commun (2019)

S'engager dans la transition écologique répond également à un besoin : celui de nous projeter collectivement dans l'avenir. Dans un pays qui s'inquiète de sa trajectoire économique, se perçoit comme en déclin et voit le monde extérieur comme une menace, la lutte contre le réchauffement climatique et la protection de l'environnement pourraient être à nouveau perçues comme une incertitude qui vient s'ajouter à d'autres. Or ce n'est pas le cas : même si ce chiffre reste un peu plus élevé chez les Attentistes (38 %) et chez les Laissés pour compte (34 %), les Français ne sont que 23 % à penser qu'il s'agit d'une menace pour l'emploi. **Dans le récit collectif à écrire, la transition écologique ouvre donc des perspectives plus qu'elle n'en ferme.** Elle n'est pas un objet de crispation, mais plutôt de projection, mêlant emploi et transition écologique.

FIGURE 3. UNE OPPORTUNITÉ POUR L'EMPLOI

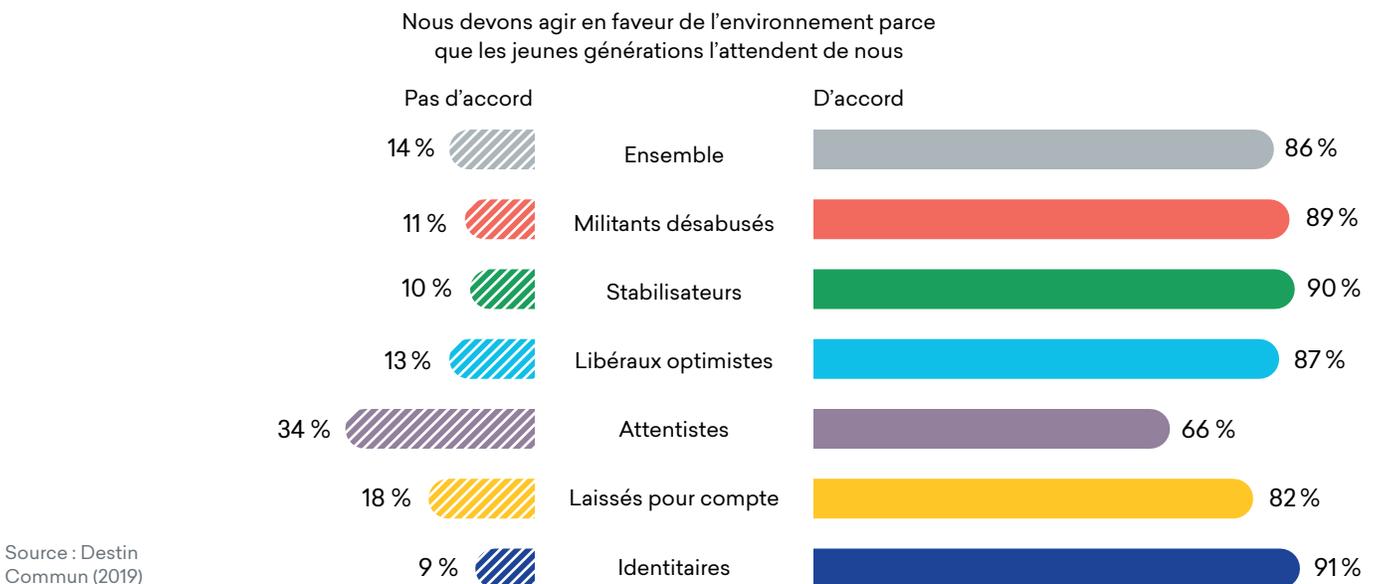


La protection de l'environnement est également perçue comme une responsabilité vis-à-vis des générations futures. Cet argument, mis en avant depuis longtemps par le mouvement écologiste, est revenu en force avec la figure de Greta Thunberg et les grèves des lycéens en faveur du climat. Il est aujourd'hui largement admis par les Français : 86 % pensent que nous devons agir en faveur de l'environnement parce que les jeunes générations l'attendent de nous. Les perspectives d'avenir ouvertes par la transition écologique s'écrivent donc à la fois avec les mots de l'opportunité et avec ceux de la responsabilité.

« Je me pose la question des enfants on leur laisse vraiment une planète en mauvais état. »

UNE MILITANTE DÉSABUSÉE

FIGURE 4. L'ACTION EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT, POUR LES JEUNES GÉNÉRATIONS

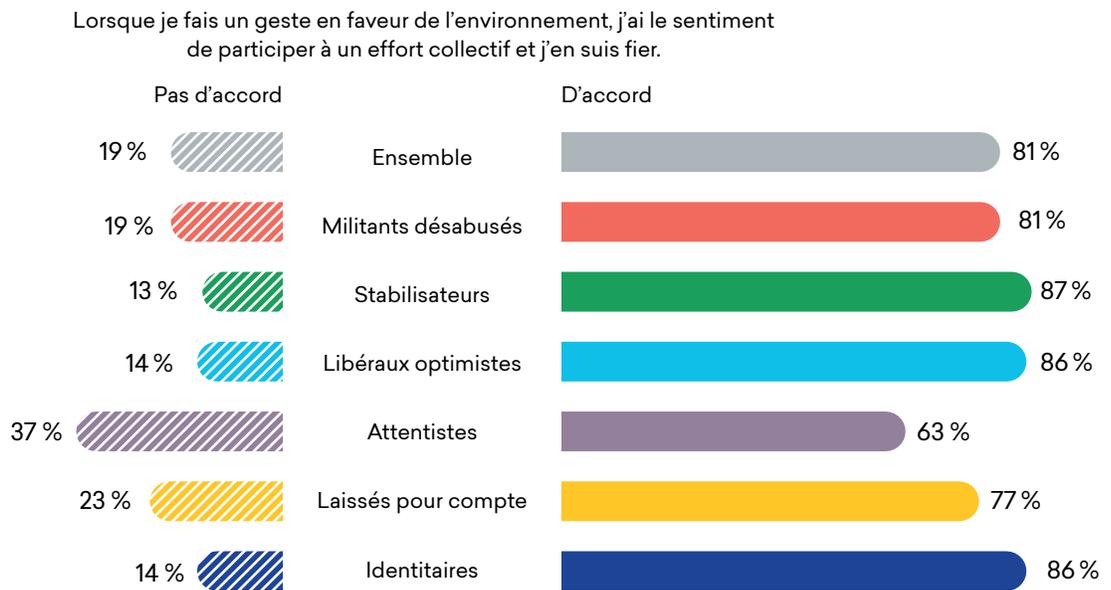


Dans une France qui doute d'elle-même et pense ne s'entendre sur rien, la protection de l'environnement apporte également de la fierté, de la possibilité d'agir, et un sentiment d'appartenance : huit Français sur dix jugent que lorsqu'ils font un geste en faveur de l'environnement, ils ont le sentiment de participer à un effort collectif et en sont fiers. Cette conviction dépasse les 60 % dans toutes les familles. Elle offre la possibilité d'une identité collective différente de celle qui enlèverait toute idée de responsabilité ou d'agentivité aux Français, face par exemple à des élites ou un système économique tout puissant.

« Je suis optimiste, j'ai deux enfants, et à l'école on leur apprend, j'étais contente que mon fils me dise : maman on fait des trucs bien pour la planète. »

UNE LIBÉRALE OPTIMISTE

FIGURE 5. LES GESTES EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT, L'ESTIME DE SOI ET LE COLLECTIF



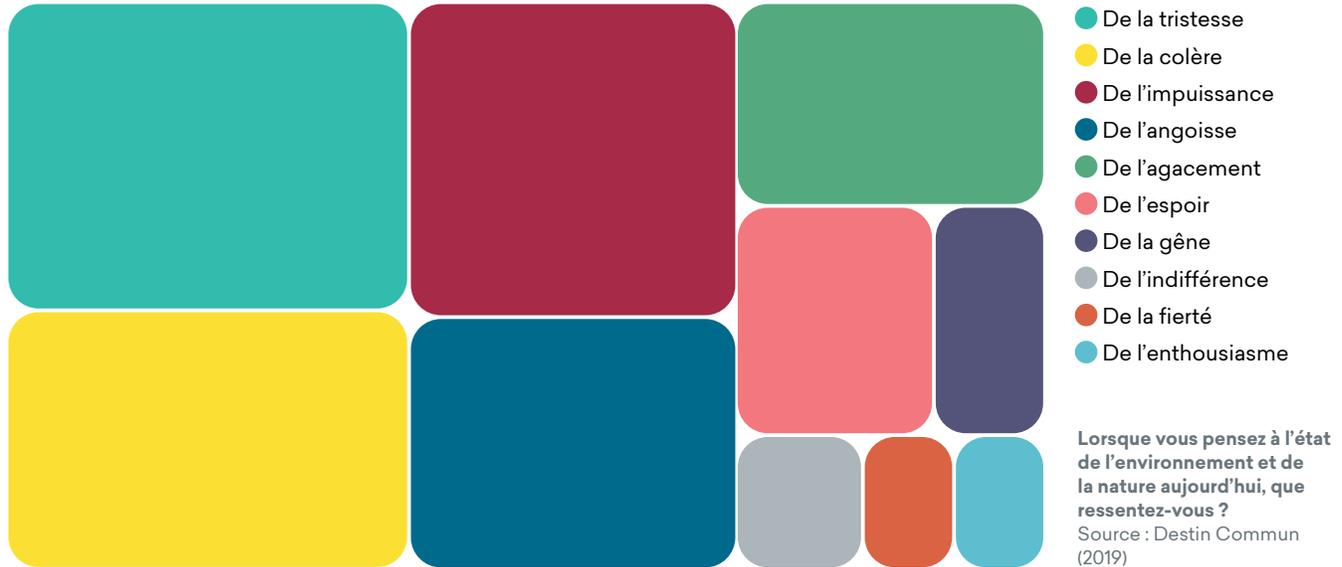
Source : Destin Commun (2019)

Mais si la protection de l'environnement, la lutte contre le changement climatique et la transition écologique offrent des perspectives d'avenir et génèrent le sentiment d'être partie prenante d'un collectif, **le pas à franchir pour rassembler les Français autour de cet enjeu est conséquent**. Les sentiments que les Français éprouvent face à l'état de l'environnement en témoignent. Parmi les adjectifs que nous avons proposés aux répondants pour qualifier ce qu'ils ressentaient – avec plusieurs réponses possibles – **tristesse (48 %), colère (40 %), impuissance (39 %) et angoisse (31 %) arrivent en tête**. Seuls 18 % éprouvent de l'espoir. Or la recherche a montré que si la colère ou l'espoir peuvent être des leviers pour susciter l'adhésion des Français, l'angoisse, la tristesse ou l'impuissance fonctionnent plutôt comme des inhibiteurs.

« On a nos habitudes de consommation, pour nous c'est un premier pas, mais pas suffisant. Je me sens impuissant, j'essaie de faire des choses, du tri, ne pas jeter mes papiers, mais pour le reste, ça m'échappe. Je n'ai pas la main dessus. »

UN ATTENTISTE

FIGURE 6. RESENTI DES FRANÇAIS A L'ÉGARD DE L'ENVIRONNEMENT



Autrement dit, l'attente d'un récit commun autour de l'environnement existe, il est possible de l'écrire, mais il reste du chemin à parcourir. Pour les organisations qui s'attachent à défendre la cause de l'environnement, il s'agit donc d'adapter les stratégies, en prenant conscience, d'une part, du chemin parcouru par les Français en la matière, et en identifiant, d'autre part, les facteurs qui peuvent en amplifier davantage les effets.

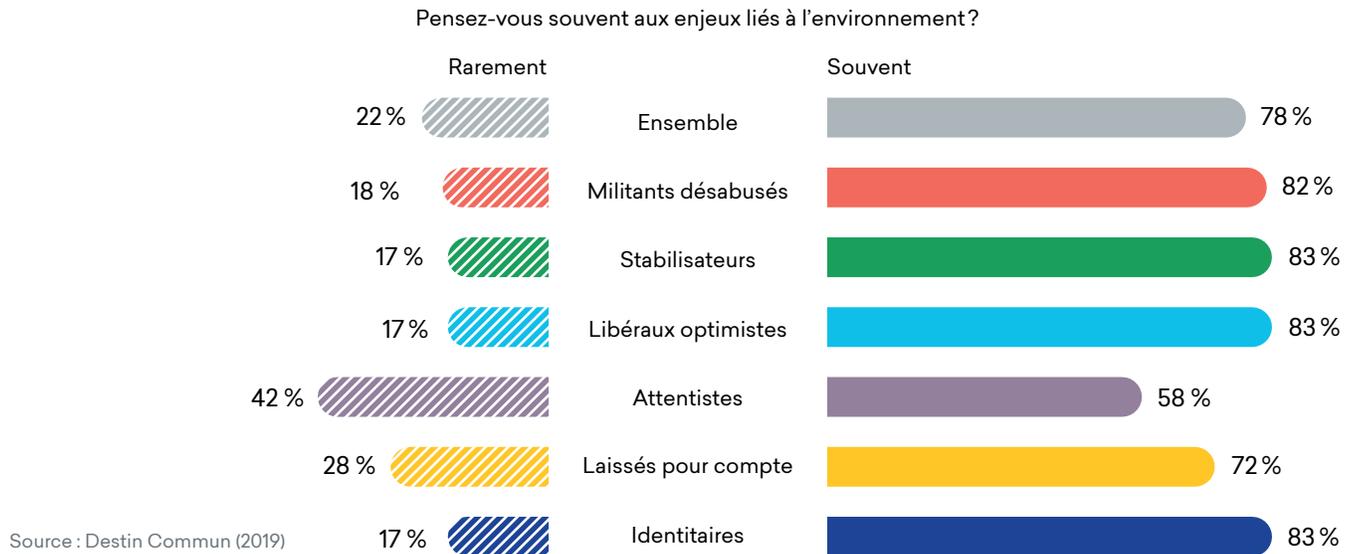
2. Les Français sont déjà très conscients de l'urgence écologique.

Ce constat invite à faire un état des lieux de la mise en scène des oppositions autour de la transition écologique dans le débat public. Reflètent-elles réellement l'état de l'opinion ? **Les termes du débat opposent en règle générale ceux qui présentent la transition écologique comme une nécessité impérieuse à ceux qui en minimisent l'importance, quand ils ne nient pas l'existence du réchauffement climatique ou ne banalisent pas ses impacts. Au-delà des politiques publiques à engager et des choix collectifs à assumer, le premier objet de discussion porte sur le degré de sensibilité des Français à la question écologique. Ces derniers mois, les enquêtes d'opinion ont largement témoigné de la montée en puissance des enjeux environnementaux dans la hiérarchie des préoccupations des Français. Notre étude illustre l'importance qu'accorde à ces questions une écrasante majorité de répondants. Mais surtout, notre étude montre que c'est le cas dans tous les segments de population.**

78 % des Français pensent régulièrement aux problèmes liés au changement climatique, à la pollution ou à l'environnement. Cette proportion est élevée dans toutes les familles de Français. Seuls les Attentistes et les Laissés pour compte se situent en deçà des 70 %. En moyenne, 15 % des Français y pensent tous les jours ou presque — dont 27 % chez les Militants désabusés et 19 % chez les Identitaires. En matière de centralité, le débat public n'est donc absolument pas le reflet de l'opinion publique : il n'y a pas d'écosceptiques en France, contrairement à d'autres pays comme les États-Unis où l'existence du changement climatique ou l'ampleur des dégradations de l'environnement se

trouvent également prises dans une dynamique de polarisation ou même à l'Allemagne ou l'AfD a fait du climato-scepticisme un axe de campagne, défendant une ligne pro charbon et pro diésel.¹

FIGURE 7. L'ENVIRONNEMENT : UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE DES FRANÇAIS



« L'environnement, j'y pense tous les jours, quand je fais mes courses pour manger »

UNE LAISSÉE POUR COMPTE.

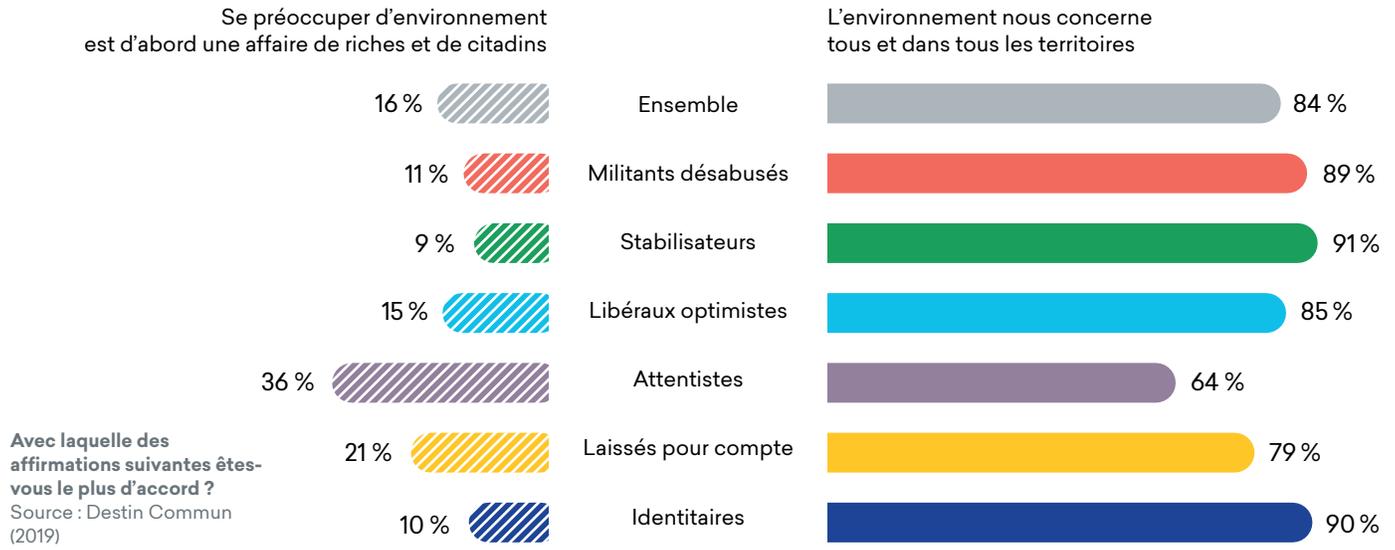
Si les Français sont sensibles aux enjeux environnementaux, se sentent-ils tous concernés, ou s'agit-il d'une préoccupation qu'on attribue davantage à certains groupes sociaux plutôt qu'à d'autres ? Qu'il s'agisse de pollution atmosphérique, d'émissions de gaz à effet de serre ou de consommation de produits issus de l'agriculture biologique, il est courant qu'on présente la question environnementale comme une préoccupation d'urbains plutôt que de ruraux, des plus aisés plutôt que des plus vulnérables. Autrement dit, se sentir concerné par l'environnement serait d'abord une affaire de niveau de vie et de mode de vie, de « bobos » opposés aux « pros ».

Observer les rues des grandes villes de France un samedi de 2019 pourrait conforter cette opposition « fin du monde » contre « fin du mois ». Les Gilets Jaunes y côtoyaient sur un boulevard parallèle, et en apparence dans un monde parallèle, les marches de jeunes urbains d'apparence plutôt aisés pour le climat. Le fait que les mouvements écologistes connaissent une dynamique électorale plus marquée dans les grandes villes qu'en zone rurale a également tendance à corroborer cette lecture de l'opinion chez les commentateurs.

Or notre étude montre précisément le contraire : les Français ne sont que 15 % à penser que se préoccuper d'environnement est d'abord une affaire de riches et de citadins et cela dans tous les segments de notre enquête. La proportion est la même, quelle que soit la catégorie d'agglomération dans laquelle vivent les Français. Elle est également équivalente, quel que soit leur niveau de revenu. Le discours opposant les « bobos » aux classes populaires ne reflète donc pas ce que pensent les Français sur cette question.

1. https://www.lepoint.fr/monde/la-fronde-anti-climat-nouveau-cheval-de-bataille-de-l-afd-20-05-2019-2313627_24.php

FIGURE 8. UNE PRÉOCCUPATION POUR TOUS LES FRANÇAIS, DANS TOUS LES TERRITOIRES

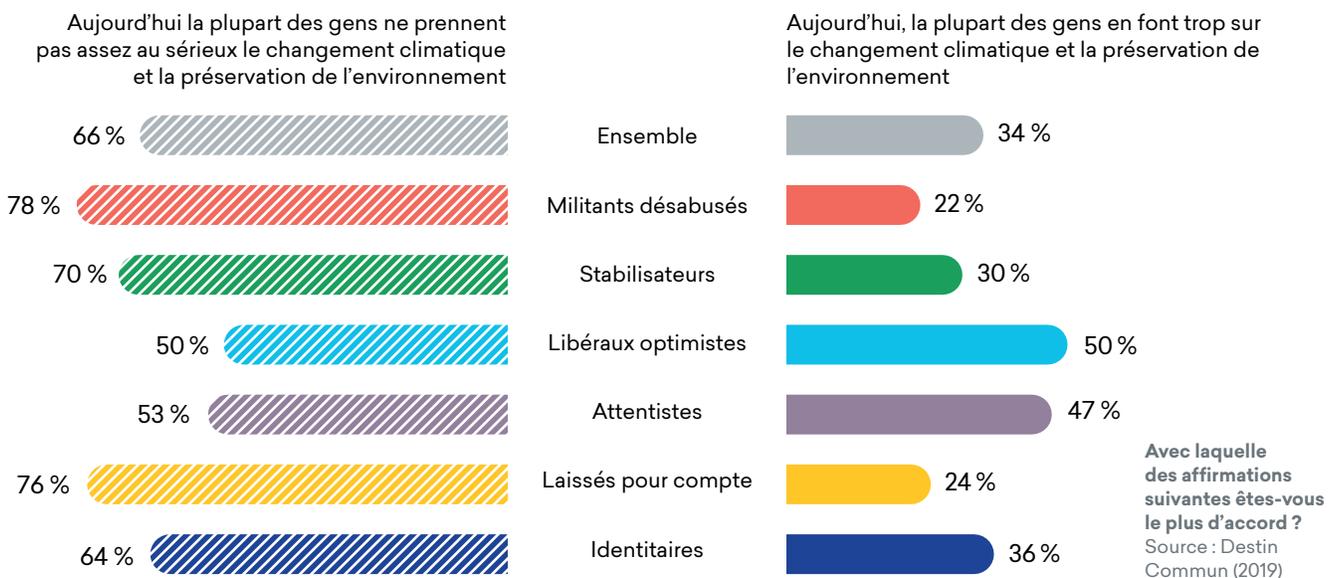


S'ils se sentent donc à titre personnel, plutôt très conscients des enjeux environnementaux, les Français sont en revanche persuadés que les autres ne le sont pas assez. Deux sur trois considèrent que les gens ne prennent pas assez au sérieux le changement climatique et la préservation de l'environnement – dont près de huit sur dix chez les Militants désabusés et les Laissés pour compte. À l'opposé, Libéraux optimistes et Attentistes sont plus partagés, et plus nombreux à penser qu'on en fait trop. Ils semblent un peu plus dubitatifs ou indifférents quant à la place qu'il convient d'accorder à cet enjeu dans la conversation nationale.

« Mais tout le monde ne fait pas encore ces petits gestes.
Moi je me dis, qu'est-ce qu'on a loupé ? »

UNE ATTENTISTE

FIGURE 9. SENSIBILITÉ AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET À LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT



3. La question environnementale est d'abord un enjeu d'engagement et de capacité d'agir

L'enseignement majeur de ce constat est qu'en France, le temps de la prise de conscience est majoritairement derrière nous. L'enjeu n'est donc plus de faire savoir, mais de savoir comment et qui doit agir. Autrement dit, il s'agit d'une question d'engagement.

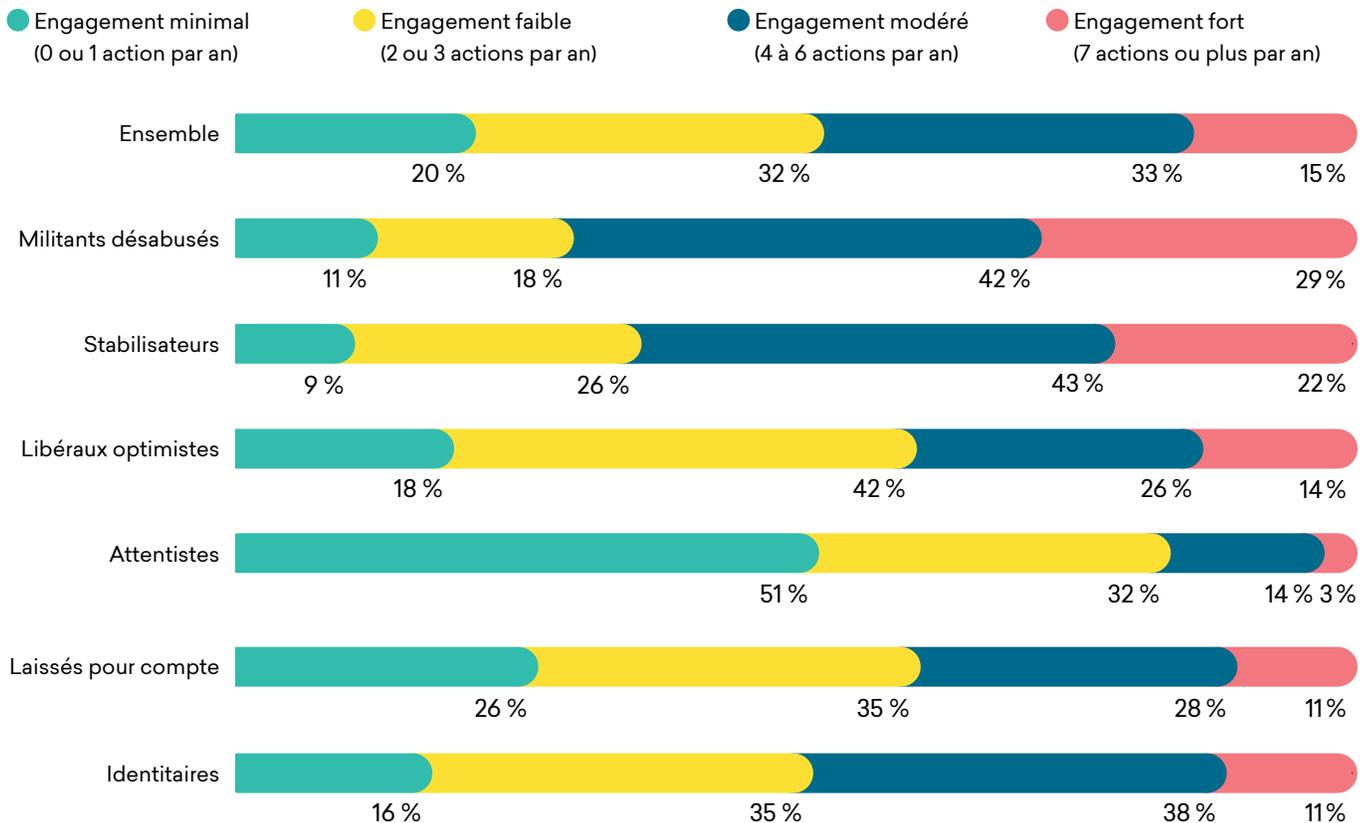
Il est utile de faire un état des lieux de ce que les Français font déjà, des groupes qu'il s'agit d'engager davantage et des leviers qui pourraient être employés pour l'encourager.

Nous avons mesuré le degré d'engagement des Français en matière de protection de l'environnement et de lutte contre le changement climatique, en proposant aux répondants 14 items, allant de petits gestes individuels (trier ses déchets, acheter de la nourriture en vrac ou réduire sa consommation de viande par exemple) à la mobilisation politique (signer une pétition, participer à une marche en faveur de l'environnement ou voter pour des mouvements écologistes aux élections européennes).

Nous avons créé un indice allant d'un engagement minimal (0 ou 1 action par an) à un engagement fort (7 actions ou plus). Vus d'ensemble, 15 % des Français ont un engagement fort, 34 % des Français un engagement modéré (4 à 6 actions), 32 % un engagement faible (2 ou 3 actions) et 20 % un engagement minimal.

Les Militants désabusés et les Stabilisateurs comptent parmi les plus engagés : plus de 20 % d'entre eux ont un engagement fort. Les Identitaires ont également un engagement supérieur à la moyenne, 38 % d'entre eux ayant un engagement modéré. À l'opposé, les Attentistes et les Laissés Pour Compte sont moins impliqués, à la fois individuellement et collectivement. Plus d'un Attentiste sur deux a un engagement minimal. C'est également le cas d'un quart des Laissés pour compte. Les Libéraux optimistes se distinguent par une implication plutôt moyenne, notamment dans leurs pratiques individuelles.

FIGURE 10. NIVEAU D'ENGAGEMENT PAR FAMILLE DE FRANÇAIS



Niveau d'engagement par an - Source : Destin Commun (2019)

Notre enquête qualitative montre que l'engagement de nos familles de Français semble reposer sur des dynamiques différentes. Les Militants désabusés, les Stabilisateurs et les Libéraux optimistes justifient leurs actions par une conscience du caractère systémique des enjeux climatiques et environnementaux. Les mots qu'ils utilisent pour caractériser l'état de l'environnement sont ceux de « changement climatique », de « protection de l'environnement ».

« L'écologie, c'est primordial vu l'état de la planète, autant travailler un peu et réduire les énergies fossiles. »

UNE STABILISATRICE

À l'opposé, les Identitaires convoquent plus volontiers les termes de « nature », de « préservation des paysages », du « patrimoine de la France », qui renvoient davantage à un imaginaire de conservation et à un attachement très fort à la terre et à l'environnement local. Chacune des familles utilise donc son propre système de valeurs pour justifier son engagement.

« Le bio, c'est mieux... pour la terre aussi, enfin la nature. »

UN IDENTITAIRE

« L'écologie, c'est un problème mondial. »

UN MILITANT DÉSABUSÉ

Dans les deux familles des Laissés pour compte et des Attentistes, c'est plutôt l'ambivalence qui domine : leur conscience des enjeux est plutôt élevée, mais elle entre en conflit avec d'autres préoccupations individuelles ou collectives. S'ils se déclarent prêts à opter pour des produits issus de l'agriculture biologique par exemple, leur coût pèse (trop) lourdement dans la balance.

« J'ai la sensation qu'on est à un niveau fort de catastrophe écologique et qu'on nous tape au portefeuille tout le temps. »

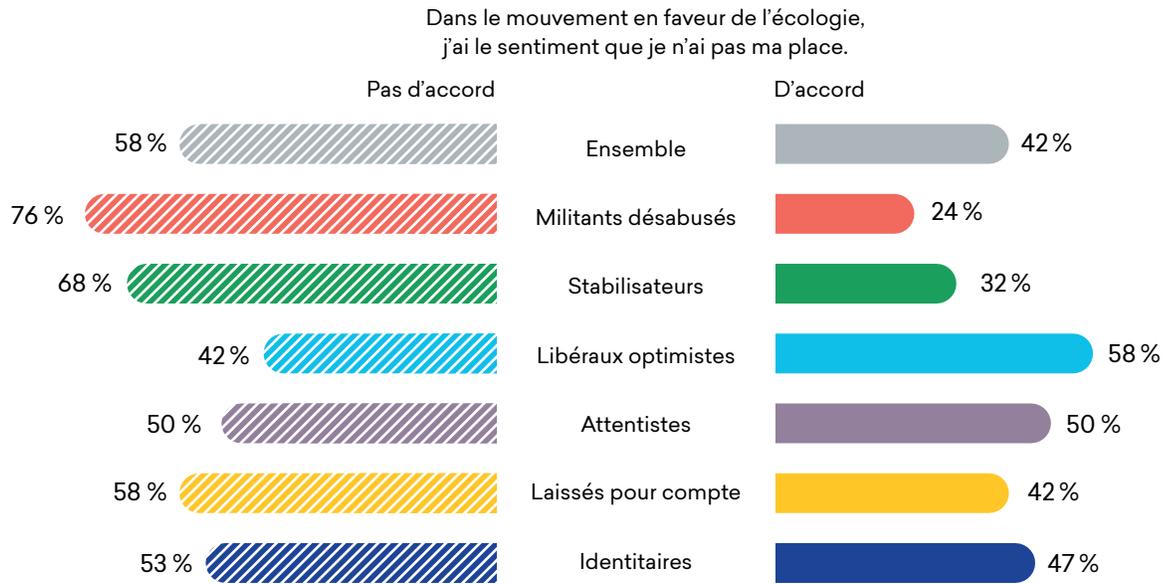
UN LAISSÉ POUR COMPTE

Pour susciter un engagement collectif en faveur de l'environnement et en faire un récit commun, il faudra bien évidemment mettre en œuvre des politiques publiques adéquates qui contribueront à lever les incertitudes des moins convaincus et des moins engagés. Mais l'inverse est également vrai : pour que les politiques publiques changent, il est nécessaire d'amplifier la mobilisation des Français et tout particulièrement celle des moins engagés. Pour ce faire, deux leviers nous semblent essentiels.

Le premier est d'ouvrir le mouvement et la dynamique en faveur de la transition écologique à ceux qui ne s'y sentent pas aujourd'hui pleinement intégrés. 42 % des Français ont le sentiment qu'ils n'ont pas leur place dans le mouvement en faveur de l'écologie. Autrement dit, ils ne se retrouvent pas dans les modes d'engagement ou dans les discours qui sont privilégiés aujourd'hui par celles et ceux qui en ont fait une priorité. Sans surprise, ce sentiment est nettement plus faible chez les Militants désabusés et les Stabilisateurs. Au contraire, il est élevé chez les Identitaires et les Libéraux optimistes, les Attentistes et les Laissés pour compte qui ne trouvent pas leur place dans ce mouvement, malgré une indéniable prise de conscience sur ces enjeux.

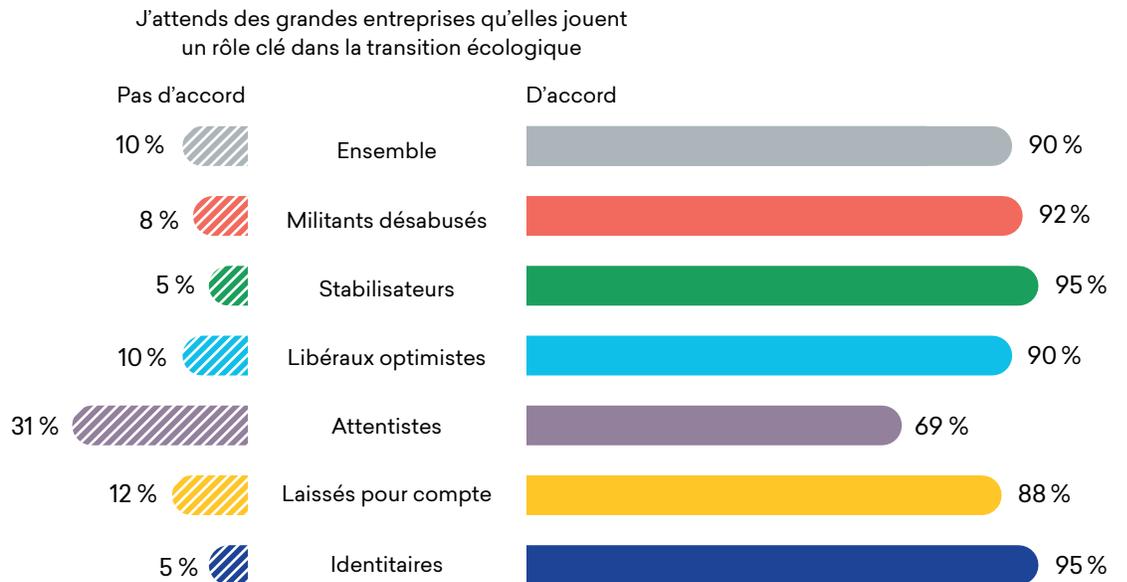
Pour entrer en résonance avec d'autres groupes que ceux qui se sentent déjà engagés, il s'agit également de comprendre qui peut faire office de bon messageur et office d'adversaire. Nous avons demandé aux répondants d'exprimer leurs sentiments à propos d'une série de noms, de figures ou d'organisations, sur un thermomètre de sympathie allant de 0 à 100, ce qui est inférieur à 50 étant « froid » ou « négatif » et supérieur à 50 « chaud » ou « positif » — 50 étant considéré comme un positionnement neutre.

FIGURE 11. DANS LE MOUVEMENT EN FAVEUR DE L'ÉCOLOGIE...



Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante ?
Source : Destin Commun (2019)

FIGURE 12. DE GRANDES ATTENTES ENVERS LES ENTREPRISES



Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante ?
Source : Destin Commun (2019)

FIGURE 13. LE THERMOMÈTRE DE SYMPATHIE (SENTIMENTS POSITIFS)

	Militants écologistes	Les grandes entreprises polluantes	Les Vegan	Nicolas Hulot	Les conducteurs de 4*4	Greenpeace	Yann Arthus-Bertrand	Gilets jaunes
Ensemble	58 %	26 %	32 %	58 %	28 %	66 %	57 %	50 %
Militants désabusés	74 %	15 %	36 %	58 %	17 %	75 %	62 %	49 %
Stabilisateurs	60 %	19 %	30 %	65 %	23 %	75 %	64 %	44 %
Libéraux optimistes	64 %	43 %	42 %	68 %	40 %	72 %	64 %	44 %
Attentistes	45 %	29 %	34 %	44 %	31 %	51 %	47 %	43 %
Laissés pour compte	47 %	24 %	26 %	51 %	27 %	59 %	43 %	59 %
Identitaires	57 %	28 %	30 %	57 %	29 %	61 %	59 %	57 %

Placer le curseur au niveau souhaité

Source : Destin Commun (2019)

Premier constat : parmi tous les noms que nous avons proposés, une ONG environnementale est en tête des messagers. Deux Français sur trois éprouvent des sentiments positifs à son égard. Là encore, ces sentiments sont plus élevés chez les Militants désabusés, Stabilisateurs et Libéraux optimistes. Mais ils sont supérieurs à 50 % dans toutes les autres familles. L'organisation suscite néanmoins davantage de rejet chez une partie des Identitaires et des Laissés pour compte. Les militants écologistes bénéficient d'une considération similaire : les Militants désabusés, les Stabilisateurs et les Libéraux optimistes éprouvent en grande majorité des sentiments positifs à leur endroit. Ils sont nettement plus faibles chez les Attentistes et les Laissés pour compte et un peu plus élevés chez les Identitaires. Sans doute faut-il y voir un effet de notoriété d'une part, et de constance d'autre part. À l'opposé, parmi les noms qui suscitent le rejet, les grandes entreprises du secteur chimique ou pétrolier arrivent en tête, avec seulement 15% de sentiments positifs chez les Militants désabusés (dont plus de 50% les placent tout en bas du thermomètre) et 19% chez les Stabilisateurs. Il n'y a guère que les Libéraux optimistes qui les jugent moins négativement. Pourtant, pour 9 Français sur 10, les entreprises ont un rôle clef à jouer dans la transition écologique et ils attendent qu'elles prennent leurs responsabilités.

Deuxième constat : parmi les personnalités testées, aucune ne fait l'unanimité. Il semble que l'émergence de nouvelles figures soit un préalable essentiel à l'accroissement du niveau d'engagement des Français en matière d'écologie. Sans nouveaux messagers, l'unité autour de la protection de la nature ne se fera pas.

Conclusion

Dans bien des pays occidentaux, la question écologique est une question qui divise. Dans la France d'après les Gilets Jaunes, où la perspective d'une taxe carbone sur le diesel a mis le feu aux poudres, alors qu'au même moment « l'affaire du siècle » était lancée et des marches pour le climat se tenaient, on aurait pu croire qu'il s'agirait d'un enjeu profondément clivant.

Or, les travaux menés par Destin Commun tendent à montrer qu'il s'agit du contraire : l'écologie est un enjeu sur lequel peut se bâtir du commun. La question sera alors celle des messagers et des messages.

Qui saura faire de ce terreau fertile une réalité pour une France si clairement en quête de commun ? Car si notre enquête doit être lue comme une véritable bonne nouvelle, elle pointe aussi le risque d'une nouvelle fracture potentielle sur le terrain écologique, par exemple, si une transition verte se faisait seulement avec une minorité et pas une majorité des Français, attisant encore plus les divisions.

Cette recherche de Destin Commun a une vocation stratégique. Informés par les résultats de cette enquête, nous cherchons à identifier les partenaires qui ont la capacité et la volonté d'agir pour une France plus apaisée, plus unie et mieux à même de répondre aux grands défis auxquels nous sommes confrontés. Car il est urgent d'agir. Nous mettons donc Destin Commun au service de nos partenaires – grandes institutions, syndicats, fondations, entreprises, organisations caritatives, organisation de mobilisation citoyenne, médias et toutes les forces créatrices de ce pays.

Si vous souhaitez agir à nos côtés pour voir émerger une France plus unie et plus apaisée, contactez-nous : contact@destincommun.fr

Annexe 1

Caractéristiques socio-démographiques des six familles de français



Homme	48 %	47 %	50 %	58 %	52 %	39 %	48 %
Femme	52 %	53 %	50 %	42 %	48 %	61 %	52 %

ÂGE

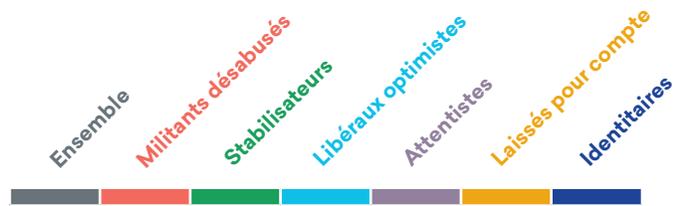
18 à 24 ans	10 %	14 %	6 %	12 %	18 %	9 %	5 %
25 à 34 ans	15 %	16 %	10 %	25 %	26 %	16 %	5 %
35 à 49 ans	25 %	25 %	22 %	28 %	30 %	29 %	18 %
50 ans et plus	50 %	45 %	62 %	35 %	26 %	46 %	72 %

NIVEAU DE DIPLOME

Sans diplôme, CEP, BEPC	9 %	4 %	5 %	9 %	9 %	11 %	15 %
CAP, BEP	19 %	8 %	15 %	14 %	15 %	26 %	28 %
Baccalauréat	25 %	22 %	25 %	23 %	24 %	28 %	27 %
1 ^{er} cycle du supérieur	25 %	28 %	28 %	27 %	26 %	23 %	19 %
2 ^e et 3 ^e cycles du supérieur	22 %	38 %	27 %	27 %	26 %	12 %	11 %

REVENUS DU FOYER

Moins de 1 500 euros par mois	22 %	23 %	13 %	20 %	29 %	29 %	20 %
De 1 500 à moins de 3 000 euros par mois	41 %	40 %	41 %	35 %	40 %	42 %	44 %
De 3 000 à moins de 4 500 euros par mois	20 %	19 %	27 %	25 %	15 %	16 %	21 %
4 500 euros par mois et plus	10 %	12 %	14 %	15 %	7 %	4 %	8 %
Sans réponse	7 %	6 %	5 %	5 %	9 %	8 %	7 %



RÉGION

RÉGION	Ensemble	Militants désabusés	Stabilisateurs	Libéraux optimistes	Attentistes	Lâchés pour compte	Identitaires
Région Parisienne	17 %	21 %	15 %	24 %	19 %	15 %	14 %
Ouest	23 %	24 %	23 %	19 %	22 %	24 %	23 %
Nord et Est	24 %	19 %	23 %	22 %	22 %	26 %	26 %
Sud-Ouest	11 %	13 %	13 %	11 %	13 %	11 %	9 %
Sud-Est	25 %	23 %	26 %	24 %	24 %	24 %	28 %

CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION

CATÉGORIE D'AGGLOMÉRATION	Ensemble	Militants désabusés	Stabilisateurs	Libéraux optimistes	Attentistes	Lâchés pour compte	Identitaires
Rural	24 %	25 %	29 %	15 %	17 %	25 %	26 %
2 000 à 20 000 hab	17 %	14 %	18 %	14 %	16 %	18 %	18 %
20 000 à 100 000 hab	12 %	12 %	11 %	13 %	13 %	13 %	13 %
Plus de 100 000 hab	31 %	30 %	28 %	35 %	36 %	30 %	30 %
Agglo parisienne	16 %	19 %	14 %	23 %	18 %	14 %	13 %

RELIGION

RELIGION	Ensemble	Militants désabusés	Stabilisateurs	Libéraux optimistes	Attentistes	Lâchés pour compte	Identitaires
Catholique	50 %	21 %	56 %	52 %	40 %	51 %	67 %
Musulman	3 %	2 %	2 %	5 %	5 %	2 %	2 %
Autre religion chrétienne	3 %	2 %	2 %	6 %	4 %	2 %	3 %
Autre religion non chrétienne	1 %	1 %	1 %	2 %	2 %	1 %	1 %
Sans religion	43 %	74 %	39 %	35 %	49 %	44 %	27 %

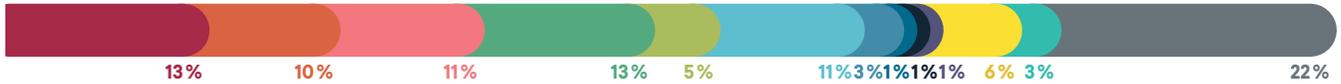
Annexe 2

Proximité partisane des Français

Ensemble



Militants désabusés



Stabilisateurs



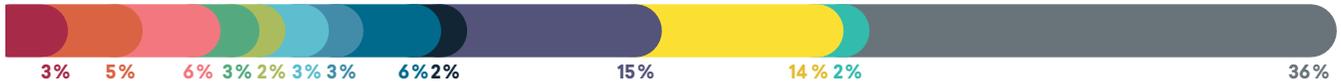
Libéraux optimistes



Attentistes



Laissés pour compte



Identitaires



20 40 60 80 100



Sans penser seulement aux élections, pouvez-vous me dire de quels partis politiques ou mouvements vous vous sentez le plus proche ? En premier.
Source : Destin Commun (2019)

À PROPOS DE DESTIN COMMUN

Laboratoire d'idées et d'actions né en 2017, Destin Commun veut contribuer à bâtir une société plus soudée, dont les membres sont convaincus que ce qu'ils partagent est plus important que ce qui les divise. Nous pensons en effet que la France aura d'autant plus de chances de relever les défis du temps présent qu'il sera mis fin au cercle vicieux de la fragmentation dans lequel elle est engagée. Nous cherchons à comprendre les mécanismes qui nous éloignent les uns des autres pour mieux les dépasser et redonner au commun le goût de l'évidence. Nous travaillons sur des initiatives de court terme et sur des changements de société à plus long terme, en partenariat avec un large éventail d'acteurs issus de la société civile, des corps intermédiaires, du monde de l'entreprise, des médias pour redonner au commun le goût de l'évidence. Destin Commun est une association de loi 1901. Elle est membre du réseau international More in Common, présent également en Allemagne, aux États-Unis et au Royaume-Uni.

www.destincommun.fr

21-23, rue Jean-Jacques Rousseau – 75 001 Paris

contact@destincommun.fr

AUTEURS

Mathieu LEFEVRE

Anaïz PARFAIT

Conception et réalisation graphique : Hélène Koetschet

© Destin Commun 2020

